

Zeitschrift: Coup-d'oeil sur les travaux de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: - (1855)

Artikel: Joseph
Autor: Stockmar, Félicie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549505>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hélas ! partout, après le zéphir la tempête !
Partout l'absinthe amère à côté du miel doux !
Si vous n'apercevez que le manteau de fête
Approchez, la souffrance et la mort sont dessous !

Toute chose soupire, et la nature entière
De son roi détrôné subit le triste sort ;
C'est un palais brisé que la ronce et le lierre
Enlacent à l'envi de leurs festons de mort.

Ah ! sans doute il est beau , quoique déchu ce monde ;
Sans doute il est encor digne d'être admiré ;
Sans doute il garde encore une empreinte profonde
De la main qui jadis du néant l'a tiré ;

Mais nous ne devons pas devant cette nature
Comme devant un dieu, rester le front penché :
Elle nous fut soumise, et toute créature
Fut maudite avec l'homme à son premier péché.

C.-O. Viguet.



JOSEPH.

A Monsieur X. Kohler.

Du foyer la joie est absente ,
Où donc est-il ce cher enfant ?
Hélas , de sa tombe innocente
La croix brille au soleil levant.
Baigné des larmes de sa mère ,
Dieu l'a cueilli comme une fleur ,
Tu ne vivras plus sur la terre ,
Lys , tu garderas ta blancheur !

C'est paré de toutes tes grâces
Que pour jamais tu disparais ;
Où nous faut-il chercher tes traces ,
Où te trouveront nos regrets ?
Qui nous rendra ces traits candides,
Ce vif regard qu'aimait chacun ?
Tes cinq ans ont passé rapides
Comme s'exhale un frais parfum.

O Dieu puissant , ô Dieu terrible ,
C'est vous l'asile des cœurs purs :
Bienheureux qui s'endort paisible
Entre vos bras tendres et sûrs !
Ce repos où notre âme aspire
En se consumant chaque jour ,
Par quelques pleurs , par un sourire ,
L'enfant l'obtient de votre amour.

Il est béni le premier âge ,
Joseph , qu'il est beau ton réveil :
Loin de l'éclair , loin du nuage ,
Tu fuis dans un rayon vermeil ;
J'entends frémir des ailes d'ange ,
Ensemble planez , blonds élus ;
La timide et rose phalange
Compte un petit ange de plus !

Elevez vos yeux , jeune mère ,
Vers ce monde céleste et doux ,
Où le fils , espoir de son père ,
Ne craint plus rien du sort jaloux.
O vous, cœurs qui souffrez encore ,
Voyez poindre un jour radieux :
Au matin l'ombre s'évapore
Et tout est clarté dans les cieux !

Melle Félicie Stockmar.

